

Chapitre 1 : Comment pouvons-nous être sûrs que Dieu existe ?

Pas de preuve

Tout le monde sait que l'existence de Dieu ne peut être prouvée. Depuis l'époque de Thomas d'Aquin (1225-1274), bien des hommes ont malgré tout essayé de prouver le fait et les « cinq chemins » (cinq preuves supposées de l'existence de Dieu) sont universellement connus. Mais les hommes qui utilisent ces preuves en sont rarement convaincus eux-mêmes. Leur propre expérience leur a montré la folie de vouloir fonder la foi sur ces preuves. Si leur foi ne s'appuie pas sur elles, pourquoi alors s'attendent-ils à ce que les autres parviennent à la foi par ce biais ?

Certaines de ces « prétendues » preuves remontent de l'effet à la cause. L'univers doit bien venir de quelque part, argumentent certains, et son existence nous conduit alors naturellement à l'idée de Dieu. D'autres raisonnements sont construits à partir de l'idée de but dans l'univers. Certains affirment qu'il y a dans l'univers des indices révélant un plan, et donc, par conséquent, qu'il doit aussi y avoir un Planificateur.

Une autre preuve est la fameuse « preuve ontologique », utilisée pour la première fois par Anselme (1033-1109), qui remonte de l'idée de Dieu jusqu'au fait de l'existence de Dieu. Comme toutes les autres preuves, elle peut facilement être démolie et, au cours des siècles, toutes sortes de raisonneurs ont pris un malin plaisir à ce travail de sabotage. Une fois qu'ils ont démolé ces arguments, ils s'en retournent chez eux en pensant qu'ils se sont débarrassés de la foi chrétienne une fois pour toutes.

Mais en fait il n'en est rien ! Les chrétiens qui font confiance à la Bible n'éprouvent aucun intérêt pour ces « preuves » et ils se montrent aussi habiles que les autres lorsqu'il s'agit de les renverser. A aucun moment la foi chrétienne ne dépend du fait que l'existence de Dieu soit prouvée ! Ceux qui le pensent se trompent lourdement. A dire vrai, ils ne sauraient être davantage dans l'erreur.

Il est raisonnable de croire en Dieu

Pourtant, bien qu'il n'y ait aucune preuve de l'existence de Dieu, nous ne devons pas en conclure pour autant qu'il est irrationnel ou déraisonnable de croire en lui. Il n'est pas nécessaire de commettre un suicide intellectuel pour devenir chrétien. La foi chrétienne n'étouffe ni ne détruit l'intelligence. Elle ne pousse pas non plus les croyants à enfouir leur tête, comme les autruches, dans les sables de l'obscurantisme. La caricature sarcastique du chrétien à laquelle nous sommes souvent confrontés ne correspond pas à la vérité. Celui qui croit en Dieu ne refuse pas d'affronter les faits. C'est le contraire qui reflète la vérité. C'est avec les yeux grands ouverts sur les faits qu'il essaye de vivre pour Dieu dans ce monde moderne.

Pensons seulement à l'univers dans lequel nous vivons. Il existe, n'est-ce pas ? Est-ce *nous* qui l'avons fait ? Non. Par conséquent, nous vivons dans un monde qui n'est pas notre œuvre, un monde qui est une machine ou un organisme d'une extrême complexité où le moindre changement affecte l'équilibre de l'ensemble.

Que devons-nous penser de ce monde ? Est-il le produit d'un hasard aveugle où les choses se produisent sans rime ni raison ? Si c'est le cas, nous faisons des observations rationnelles et nous effectuons des déductions logiques dans un monde qui n'est ni raisonnable ni logique ! Est-ce possible ?

Si nous croyons à ce que la Bible dit, n'obtenons-nous pas une meilleure signification du monde, de ce que nous devons

penser et comment nous y comporter ? La Bible déclare que l'univers existe parce que Dieu l'a créé. Toute la création est en grande partie abîmée mais les éléments d'équilibre et d'ordre qui subsistent encore reflètent l'intelligence de son créateur. L'homme a la capacité de raisonner et d'émettre des opinions réfléchies parce que cette faculté lui a spécifiquement été donnée par celui qui a créé toutes choses.

Il est bien sûr impossible de prouver tout cela. Mais il est insensé de croire que des pensées rationnelles peuvent naître d'un monde irrationnel. Si nous admettons que Dieu existe et que ce que la Bible enseigne à propos de la création et de l'homme est vrai, nous détenons une bien meilleure explication des faits qui s'agitent sous notre nez. La régularité des phénomènes naturels, qui nous permet d'énoncer des lois physiques, s'explique aussi beaucoup mieux. Et l'homme rationnel bien davantage encore. Mais comment expliquer tout cela si nous *excluons* Dieu du tableau ?

Bien des choses s'expliquent beaucoup mieux si nous adoptons les présuppositions chrétiennes et si nous croyons à ce que la Bible enseigne plutôt qu'à la toute-puissance du hasard.

Prenons, par exemple, ce qu'on appelle communément la «soif de Dieu». Tout homme a une conception de Dieu, même s'il s'agit d'une opinion négative à son sujet affirmant qu'il n'existe pas. De telles personnes sont des exceptions, à tel point qu'on a dû inventer un mot pour les nommer. Il n'existe pas d'expression précise pour désigner ceux qui croient en un dieu car, partout dans le monde, les hommes sont religieux de nature. Leurs religions diffèrent grandement les unes des autres et pourtant, en chacune d'elles, l'on retrouve des éléments communs. Toutes les religions connaissent une forme de prière et souvent un enseignement sur la notion de sacrifice. Elles ont toutes des règles régissant les dons à la divinité concernée, la manière de l'adorer, le comportement quotidien des hommes ainsi que la mort et ce qu'il y a au-delà. Ces faits incontestables laissent beaucoup de questions en suspens. Pourquoi l'homme est-il religieux ? Pourquoi est-il universellement religieux ? Comment

se fait-il qu'il y ait tant d'éléments communs dans toutes les religions? Pourquoi, dans le cadre même de ces éléments communs, y a-t-il tant de diversité et de contradictions entre les diverses religions?

Mille réponses, au moins, ont été données à chacune de ces questions. Ces réponses ont sans doute convaincu ceux qui les ont proposées mais rarement davantage. Presque personne n'a essayé de répondre à *toutes* ces questions à la fois. A la fin de la journée, la plupart des gens y répondent simplement: «nous ne savons pas». Le phénomène religieux est un aspect de l'existence humaine pour lequel personne ne possède d'explication convaincante.

Pourtant, la Bible répond clairement à ces questions. Elle nous révèle que l'homme est religieux parce qu'à l'origine, il fut créé pour jouir de la présence de Dieu, un Dieu qu'il a, par la suite, rejeté. Il est universellement religieux parce que sa rébellion contre Dieu n'a pas réussi à le débarrasser totalement du sens de l'éternité inscrit dans sa constitution. Il a, en lui, un sens du divin dont il ne peut se défaire. Nous *savons* qu'une Personne est à l'origine de notre existence et que nous avons des comptes à lui rendre. Nous savons même que cette Personne est puissante et éternelle. Pour essayer de tranquilliser sa conscience, notre race a inventé sa propre religion. D'ailleurs, toutes les religions ne sont que des formes dégradées d'une tentative primitive pour se concilier Dieu en essayant de gagner ses faveurs. Cela explique leurs éléments communs tandis que l'acharnement de l'homme à vouloir adorer comme *il* l'entend explique leurs divergences.

Ainsi, en regardant autour de nous, nous voyons que la Bible donne une explication raisonnable et cohérente à l'une des grandes évidences de la vie, alors que toutes les autres explications ont échoué. L'explication biblique rend parfaitement compte des faits. Lorsque le même livre parle du Dieu infini et personnel comme du seul vrai Dieu, est-il encore raisonnable de croire à ce qu'il dit dans ce *domaine particulier*? Etant donné que les explications qu'il fournit à propos de ce que nous pouvons

voir et vérifier sont raisonnables, sur quelles bases en conclurait-on qu'il est déraisonnable de croire à ce qu'il dit dans les domaines où nous n'avons aucun moyen de vérification ?

Faisons bon usage de notre intelligence

Essayons d'étendre cet argument à un autre domaine et parlons maintenant de la conscience. L'homme a en lui un sens de ce qui «devrait» être fait. Les gens font pression sur les gouvernements parce qu'ils pensent que certaines choses «devraient» être faites et ils manifestent et protestent à propos de ce qui «n'aurait pas dû» se produire. Le sens de ce qui «devrait» ou «ne devrait pas» être fait varie d'une personne à l'autre mais est, néanmoins, présent chez *tout* homme ! Quelle en est l'explication ? D'où vient ce sens du bien et du mal ? Est-ce un fait que nous devons nous contenter d'accepter sans en chercher la cause ainsi qu'on nous le suggère souvent ?

Indéniablement, ces mêmes faits deviennent beaucoup plus compréhensibles si nous acceptons ce que la Bible enseigne à ce sujet. Elle nous dit que l'homme, ayant été fait à l'image de Dieu, fut créé avec un sens d'obligation morale. Depuis la rébellion de l'homme, cette image a été défigurée mais n'a pas complètement disparu pour autant. Le sens d'obligation morale demeure, bien que déformé. Cela explique sa présence en tout homme, mais aussi pourquoi il diffère d'un homme à l'autre. Un tel enseignement est raisonnable et parfaitement en accord avec ce que nous observons tout autour de nous. Si l'enseignement de la Bible se révèle si raisonnable dans un domaine que nous pouvons observer, pourquoi devrions-nous en conclure qu'il est déraisonnable de croire à ce qu'elle dit dans les domaines où nous ne pouvons rien prouver ? N'est-il pas parfaitement raisonnable d'accepter alors ce qu'elle dit à propos de l'existence de Dieu ?

Ce sens d'obligation morale, présent en tout homme, lui suggère que certaines choses sont «bonnes» alors que d'autres

sont «mauvaises». Tout homme admet que c'est le «bien» qui «devrait» être fait, mais lorsque cela l'arrange, il fait le «mal»! Pourquoi tant de gens, un peu partout, fuient-ils la confrontation avec leur propre conscience, tout en admettant, malgré tout, que ce qu'ils font «ne devrait pas être fait»? Et pourquoi, sur certains points, toutes les consciences s'accordent-elles pour dire ce qui est bien ou mal? Partout, les gens détestent qu'on insulte leurs parents; partout ils cherchent à protéger ceux qu'ils aiment lorsque leur vie est menacée; partout ils sont furieux quand leur conjoint cède aux avances d'une autre personne; partout ils essaient de poursuivre ceux qui les ont volés, n'admettent pas qu'on leur mente, ne supportent pas l'idée que l'on convoite ce qui leur appartient.

De façon très claire, les lois susmentionnées sont écrites dans le cœur humain: «Honore ton père et ta mère. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas» (*Exode 20:12-17*). Quelle est l'explication à tout cela?

L'explication que la Bible donne de ce phénomène est parfaitement raisonnable et parfaitement adéquate à tous les faits observés. Elle enseigne que la loi de Dieu est un reflet du caractère de Dieu et que lors de la création de l'homme, il a inscrit cette loi dans le cœur humain. L'homme a, par tempérament, un sens inné de la loi de Dieu; loi qui fut, plus tard, résumée et écrite dans les Dix commandements. L'homme est maintenant en révolte contre Dieu et sa nature est corrompue par le péché. Il désobéit ouvertement à la loi de Dieu tout en conservant, malgré tout, son sens du bien et du mal. Son propre confort du moment lui importe davantage que les absolus divins. Cependant, il ne peut totalement se débarrasser de ce que Dieu a inscrit dans sa conscience à propos de l'honneur parental, du meurtre, de l'adultère, du vol, du mensonge et de la convoitise. La Bible explique de façon cohérente le monde *tel que nous le voyons et tel qu'il est réellement*. Pourquoi nous faudrait-il conclure qu'elle nous trompe lorsqu'elle nous parle de Dieu lui-même?

Un aperçu de l'homme

Examinons maintenant d'un peu plus près l'homme tel que nous le rencontrons sur cette planète. Nous voyons une créature douée de raison, dotée du sens de la finalité de toutes choses et qui a peur du non-être (de la mort). Il aspire à trouver un sens à sa vie et accorde une grande valeur à la vie de ses frères humains. C'est un génie, ainsi qu'en témoignent éloquemment ses réalisations en science et en médecine, ainsi qu'en témoigne aussi sa capacité à créer des bâtiments impressionnants et à peindre de magnifiques tableaux. Il a de nombreuses et louables qualités telles que sa capacité à aimer ou à éprouver de la tendresse, sa loyauté, son dévouement et son sens du sacrifice. Pourtant, précisément, la même créature est capable de faire du mal à son prochain en le volant, le tuant ou en commettant un adultère avec son conjoint. Le génie est aussi un monstre capable d'inventer des camps de concentration et des armes aptes à réduire sa planète en miettes.

Quelle énigme que cet homme ! N'est-il que « du temps plus du hasard », ainsi que le suggèrent bon nombre de penseurs modernes ? N'est-il qu'une chaîne d'atomes sélectionnés au hasard ? Ou est-il ce que la Bible dit qu'il est ?

Pourquoi une chaîne d'atomes sélectionnés au hasard aspirerait-elle à avoir un sens et aurait-elle peur du non-être ? Pourquoi une machine qui n'est que « du temps plus du hasard » accorderait-elle une telle valeur à sa propre espèce ? Si l'homme n'est qu'une simple machine, comment pouvons-nous expliquer son côté spirituel et sa capacité à créer tant de beauté ? Pourquoi l'homme est-il un génie surpassant toutes les autres créatures terrestres ? Comment expliquerons-nous les actes de sacrifice de soi et les atrocités barbares qui se rencontrent non seulement dans la même race mais parfois aussi dans le même homme ?

Seule la Bible explique l'homme adéquatement et nous en donne une image qui correspond exactement avec ce que nous voyons. Elle nous dit qu'il est la plus belle création de Dieu et qu'il fut créé pour être en communion avec Lui. Cela explique

les qualités affectives et intellectuelles que nous avons mentionnées en premier lieu. Cependant, toute sa nature a été corrompue si bien qu'il s'aime lui-même plus que toute autre chose, même plus que le Dieu à qui il doit sa propre vie. Cela explique les caractéristiques égocentriques et méprisables que nous avons mentionnées en second lieu.

La Bible nous donne une description de l'homme, absolument fidèle à la réalité et qui rend exactement compte de ce qu'il est. Il n'y a pas de contradiction entre ce qu'elle nous enseigne à son propos et ce que nous voyons dans la réalité. L'explication est complète, cohérente et convaincante. Cela étant admis, pourquoi devrions-nous jeter au panier l'enseignement de la Bible sur Dieu lui-même, enseignement qui coexiste avec le premier? Il n'y a rien de déraisonnable dans son explication de l'homme; alors pourquoi devrions-nous penser que son enseignement sur Dieu est déraisonnable?

Le plan et le puzzle

Pour illustrer ce qui précède, imaginons que vous décidiez de me faire une petite visite à Liverpool, à l'Église de Belvidere Road, où je suis actuellement assis, en train d'écrire ces mots. Vous décidez de venir en train et vous m'appelez pour me demander comment vous rendre de la gare à l'église. En temps voulu, je vous fais parvenir un plan dont vous n'aurez jamais à vous servir parce que, finalement, je viens vous chercher à la gare. Vous montez dans la voiture sans vous préoccuper du plan qui ne vous est plus d'aucune utilité.

Chemin faisant, nous passons successivement devant un grand hôtel, une église qui a brûlé, la cathédrale anglicane, une bibliothèque publique et un poste de police. Ce sont tous des bâtiments importants et vous ne pouvez faire autrement que de les remarquer. Après notre rencontre, je vous raccompagne à la gare et vous les revoyez, mais cette fois, dans l'ordre inverse.

Une fois dans le train, vous mettez votre main dans votre poche ou votre sac et vous retrouvez le plan que je vous avais envoyé et que vous n'avez jamais utilisé. Vous le dépliez et vous constatez que sur la route de la gare à l'église, indiquée sur le plan, vous deviez passer devant un grand hôtel, une église complètement brûlée, la cathédrale anglicane, une bibliothèque publique et un poste de police. Vous vous rappelez avoir vu toutes ces choses et vous savez que le plan correspond parfaitement à la réalité.

Cependant, en examinant le plan d'un peu plus près, vous remarquez qu'il y a une autre route qui mène de la gare à l'église. Sur cette route, les indications montrent une salle de concert, une clinique gynécologique, une synagogue et un boulevard pittoresque. Ce n'est pas la route que vous avez prise et vous n'avez jamais vu les bâtiments mentionnés, mais vous ne doutez pas de leur existence. Le plan s'étant révélé parfaitement fidèle en ce qui concerne la zone où vous avez eu des moyens de vérification, vous n'avez donc aucune raison de mettre en doute sa fiabilité concernant la zone que vous n'avez pas vue.

De la même façon, la Bible est parfaitement exacte dans sa description de la religion humaine, de la conscience humaine et de tous les autres domaines mentionnés dans ce chapitre. Dans toutes les sphères où il est possible de vérifier ses dires, elle décrit les choses *telles qu'elles sont*. Elle ne nous fourvoie en aucune manière mais nous dit la vérité. Pour quelles raisons, alors, devrions-nous mettre en doute ce qu'elle dit lorsqu'elle aborde des domaines où nous n'avons aucun moyen de contrôle? Sur quelles bases pouvons-nous supposer qu'elle nous fourvoie lorsqu'elle nous parle de l'existence de Dieu?

Imaginez que votre maison possède un grenier, et que vous y trouviez les pièces d'un puzzle. Vous les assemblez et vous vous apercevez que ces pièces ne suffisent qu'à réaliser la moitié de l'image. L'autre moitié du puzzle a totalement disparu. Vous êtes très curieux de savoir à quoi ressemble l'image complète et vous vous mettez en quête des pièces manquantes.

Ce faisant, vous tombez par hasard sur le couvercle d'une boîte en carton sur lequel il y a une illustration. Toutes vos questions concernant la moitié manquante de l'image du puzzle sont alors résolues d'un seul coup. L'illustration de la boîte en carton représente le puzzle complet. Comment le savez-vous? Parce que la moitié du puzzle que vous avez réussi à compléter correspond exactement à l'image de la boîte. Vous supposez, avec raison, que les pièces manquantes, une fois assemblées, correspondraient parfaitement à l'autre moitié de l'image de la boîte en carton. Cette conclusion n'est pas déraisonnable. Cependant, vous n'avez aucune preuve confirmant absolument cette hypothèse. Mais cela vous est égal. Malgré cela, vous êtes vraiment certain de savoir à quoi ressemble la moitié manquante du puzzle.

En observant le monde qui nous entoure, nous construisons, à partir de nos observations, une image de l'homme. Cette image reconstituée correspond exactement à la description que la Bible donne de l'homme. Cependant, nous ne possédons pas les pièces pour reconstituer une image de Dieu. Nous n'avons aucun moyen de savoir à quoi il ressemble. Si nous nous référons à la Bible, l'énigme trouve enfin sa solution. Parce que l'enseignement de la Bible sur l'homme correspond exactement à ce que nous voyons, nous ne doutons pas que l'image qu'elle donne de Dieu est, elle aussi, adéquate à la réalité, bien que nous n'ayons aucun moyen de le vérifier par nos propres yeux. Nous n'avons pas de *preuves* que cette image est juste, mais cette hypothèse n'est pas déraisonnable. Notre incertitude a pris fin et nos doutes sont apaisés. Nous sommes absolument certains que Dieu *est*, et que ce Dieu, qui *est*, est le Dieu de la Bible. Nous sommes arrivés à une certitude sans preuve. Mais nous n'y sommes pas arrivés sans la Bible!

Mais serait-il possible que nous accordions trop de crédit à la Bible? Est-elle aussi fiable que nous l'affirmons? Si c'est le cas, pourquoi y a-t-il tant de gens qui la suspectent et même l'attaquent? De telles questions dépassent la portée de ce chapitre, mais nous affronterons chacune d'elles dans le chapitre suivant.

Connaître Dieu

Avant de passer au chapitre suivant, il reste encore un point important à aborder. C'est une chose de connaître la vérité sur Dieu, c'en est une autre de le connaître personnellement.

La Bible nous assure que Dieu existe et nous dit à quoi il ressemble. Elle nous donne des informations sur sa nature essentielle, sur ses attributs et sur son caractère. Elle relate comment il s'est révélé à travers l'histoire et dévoile une partie de son dessein éternel. Elle répertorie ses promesses et ses menaces. A chaque page ou presque, elle nous apprend quelque chose de nouveau à son sujet.

L'une des choses qu'elle enseigne est que ce Dieu est *connaissable*. Il n'est pas *quelque chose* qui ne peut être décrit mais il est *quelqu'un*. Dieu est un Esprit personnel. Il a des noms. Il communique avec des hommes et des femmes dont plus d'un parmi eux ont été décrits comme son «ami» (*Exode 33:11; Jacques 2:23*). Le message central des Ecritures consiste à expliquer comment ceux qui s'étaient éloignés de Dieu peuvent à nouveau marcher avec lui.

La Bible nous met en garde contre le fait de nous satisfaire de l'assurance que Dieu existe. Nous ne devons pas non plus nous contenter d'être capable de raconter tout ce qu'il révèle à son propos. Elle nous encourage à le chercher et à continuer à le chercher jusqu'à ce que nous l'ayons *trouvé*.

Il m'est parfois arrivé de rencontrer des gens qui étaient de grands admirateurs de la reine d'Angleterre. Ils semblaient tout connaître à son sujet. Ils savaient quand elle était née, quels étaient ses centres d'intérêts et ses mets favoris. Apparemment, il n'y avait aucune question à son sujet à laquelle ils ne fussent capables de répondre. Pourtant, tout leur savoir provenait de livres et de magazines. Ils n'avaient jamais rencontré la reine en personne, pas même lors d'un de ses célèbres «bain de foule»!

Dieu désire être connu. C'est la raison principale pour laquelle il s'est révélé lui-même. Mais il ne lui suffit pas que nous ayons des informations correctes à son sujet. Il veut que

nous en arrivions au point où il cesse d'être un étranger pour nous et où nous l'aimions de tout notre cœur et de toute notre âme (*Matthieu 22:37*).

C'est un degré où il doit nous amener lui-même. Récemment, je me suis entretenu avec un intellectuel reconnu qui avait été ouvertement athée pendant presque quarante ans. Il me confessa que durant cette période, épisodiquement, sa conscience lui montrait que Dieu existait, bien que son puissant intellect se refusât carrément à l'admettre. L'un de ces moments le plongea dans un grand tourment et il décida de remettre toute la question de l'existence de Dieu dans sa réflexion.

Il m'affirma qu'il avait conscience de l'existence de Dieu, mais qu'il n'arrivait pas à en être convaincu intellectuellement. Sincèrement désespéré par l'énigme de sa position, il se mit à prier dans les termes suivants: «O Dieu, en ce moment même où je suis en train de te prier, je ne crois pas vraiment en toi. Mais si tu es ici, c'est à toi de me trouver car je suis totalement incapable de te trouver par moi-même.»

Peu de temps après, il se tourna vers les Ecritures et fut complètement convaincu par ce qu'il y lut. Encore un peu de temps s'écoula, et il fit l'expérience de rencontrer le Dieu dont il est si souvent question dans la Bible. Son intelligence aiguisée et ses dons littéraires sont actuellement utilisés pour exposer la foi chrétienne et pour appliquer ses enseignements à notre monde moderne.

Mais est-il possible que sa confiance dans les Ecritures soit mal placée? Le moment de considérer cette question est arrivé.